

Doyen de la Faculté
Marc BRAUN

Vice-doyenne
Laure JOLY

Responsable administratif
Mickael LEMMEL

Assesseurs Paces,
1, 2, 3^e cycle
Mathias POUSSEL
Nicolas GAMBIER
Antoine KIMMOUN
Laure JOLY

Assesseur Recherche
Nelly AGRINIER
Assesseur SIDES
Julien BROSEUS
Assesseur Grande Région
Thomas FUCHS-BUDER
Assesseur Vie Facultaire
Philippe GUERCI
Assesseur Etudiante
Audrey MOUGEL
Assesseur CUESIM
Stéphane ZUILY

Co-réalisation :
Jean-Michel ARNOUX
Hugo BOUSQUET
Laura GASPARD
Francis GUILLEMIN
Hind HANI
Laure JOLY
Emmanuelle MOUSSIER
Catherine STRASSER
Loïc TONNELIER
Nguyen TRAN
Louise TYVAERT

JOURNAL DE LA FACULTÉ DANS L'ÉPIDÉMIE

Chers étudiants, chers professionnels de santé, mesdames et messieurs personnels administratifs et techniques de la faculté de médecine,

Le deuxième numéro du journal de la faculté met l'accent sur l'engagement de nos étudiants et sur la mobilisation de l'Hôpital Virtuel de Lorraine depuis le début de la crise sanitaire via la formation des infirmiers et infirmières de notre région.

Nous tenons à nouveau à vous remercier et vous féliciter pour vos différents engagements. C'est ensemble que nous réussirons nos missions de soignants et de citoyens.

Table des matières

Focus sur l'Hôpital Virtuel de Lorraine mobilisé en temps de crise	2
Des formations spécifiques montées en quelques jours au CUESim	2
Détails des formations dispensées	2
Mesure d'aide pour les étudiants en Santé	4
Suite de la mobilisation de nos étudiants	5
1. Engagement de l'Association Des Carabins de Nancy (ADCN)	5
2. Redistribution des étudiants du 2 ^e cycle dans les CH de Lorraine	5
3. Interview d'Aurélié Abraham, étudiante en FGSM2	6
4. Interview de deux étudiantes en 3 ^e année de DES de Médecine Générale	8
Actualisation des mesures pédagogiques	10
1. Concernant les formations du projet NHL-ChirEx	10
2. Concernant le Master Santé	10
3. Concernant le DE IPA	10
4. Concernant le DES de Médecine Générale	11
5. Concernant les DU/DIU	11
6. Concernant l'Ecole de Santé Publique	11
Fonctionnement de la faculté	13
1. Département d'anatomie	13
2. Ecole de Chirurgie	13
3. Semaine de santé en Lorraine	13
Article de la revue scientifique médicale The Lancet	14

Focus sur l'Hôpital Virtuel de Lorraine mobilisé en temps de crise

Des formations spécifiques montées en quelques jours au CUESim

Suite à la propagation rapide du Covid-19, la directrice de l'Ecole Régionale des infirmiers anesthésistes du CHRU de Nancy, Catherine Muller a élaboré dès le 19 mars un programme de formation riche qui conjugue rappels théoriques des techniques de réanimation et exercices pratiques, visant à faciliter l'intégration d'équipes d'infirmières et d'infirmiers en soutien dans les services de réanimation de la région.

L'Hôpital Virtuel de Lorraine a immédiatement mobilisé les équipes du CUESim et du CESU, pour ajuster en étroite collaboration avec les IFSI (Instituts de formation en soins infirmiers) et le CHRU de Nancy, ce programme de pédagogie par la simulation, en créant plusieurs scénarios de simulation adaptés. Les équipes en synergie étaient :

- Hind Hani, directrice opérationnelle du CUESim/HVL,
- Jean-Michel Kleffert, Sabine Lardin, Claude Varoqui de l'HVL,
- Martine Lesny cadre de réanimation médicale,
- Catherine Muller directrice de l'Ecole Régionale des infirmiers anesthésistes du CHRU de Nancy,
- Dr Pierre Strub médecin réanimateur,
- Frédérique Strub, Carole Simon et Aurélie Thiery infirmières enseignantes de l'IFSI de Laxou,
- Jean-Pierre Buhr enseignant à l'école d'IADE du CHRU,

Compte tenu de la demande croissante de formation provenant des établissements publics du GHT et des cliniques privées de Nancy, plusieurs plateaux de formation ont dû être mis en place rapidement, pour permettre de former trois groupes d'apprenants simultanément, deux sur le plateau du CUESim/HVL et le troisième à la Tour Marcel Brot sur le site de l'IFSI (Institut de formation en soins infirmiers).

Depuis le 21 mars, 20 sessions de formation ont été mises en œuvre. Elles ont permis d'accueillir près de 180 infirmiers et infirmières d'établissements publics et privés du Grand Est.

Détails des formations dispensées

1. Le contenu :

Cette formation aux gestes et techniques de réanimation a pour but d'apporter du contenu pédagogique et des rappels sur l'hygiène, les soins, les techniques et les matériels très spécifiques aux environnements de réanimation dans un contexte Covid-19, tout en tenant compte des dernières recommandations nationales et internationales. Elle permet également de rassurer et de mettre en confiance les personnels formés malgré un contexte de travail inhabituel et parfois anxiogène.

En cours théoriques, les mesures barrières sont respectées et une distance d'au moins un mètre sépare les uns des autres. Dans les exercices pratiques autour des mannequins, les apprenants sont habillés et protégés (blouse, sur-blouse, charlotte, gants, masque, lunette...).

2. Les moyens :

Le CUESim/HVL a mis à disposition 4 simulateurs-patients et 4 salles entièrement équipées avec un environnement proche de la réanimation. L'équipe en place est composée de Hind Hani, Jean-Michel Kleffert, Benjamin Varoqui, Catherine Strasser, le Pr Pierre Bey et le doyen Marc Braun qui coordonne le processus.

3. Les formateurs :

On ne peut que saluer l'engagement de tous les formateurs, tous volontaires. L'équipe d'hygiène (EOH) du Dr Arnaud Florentin a très rapidement rejoint les initiateurs du projet.

Afin d'animer les enseignements sur tous les plateaux, les personnes impliquées sont nombreuses : formateurs de l'IFSI de Lionnois, de l'IFMEM, de l'IRFA, de l'IFSI de la Croix Rouge de Metz, médecins réanimateurs des cliniques privées de Nancy.

4. De nouvelles formations :

Les demandes et les besoins grandissent au fil des jours, une formation pour les ORL a débuté lundi 30 mars 2020, proposée et organisée par le Dr Patrice Gallet. L'objectif est de former les praticiens et les étudiants du 3^e cycle **aux gestes de trachéotomies percutanées dans un contexte Covid** ; ceci en respectant toutes les précautions et mesures de sécurité. Pour ce faire, des salles du CUESim/HVL ont été mises à disposition dont une salle comprenant un mannequin dans un environnement de réanimation.

Un enseignement complémentaire sur **la thématique de l'intubation en réanimation** dans un contexte Covid est également dispensé par les réanimateurs pour les étudiants et jeunes praticiens hospitaliers du CHRU.

Enfin une étude démarrera le 8 avril prochain, toujours sur la plateforme du CUESim, sur l'utilisation des exosquelettes dans **l'apprentissage des gestes de Décubitus Ventral**, gestes essentiels dans les procédures de réanimation en cette période Covid. Cette étude rassemble des équipes de la Faculté de médecine et de l'INRS.

Mesure d'aide pour les étudiants en Santé

Je suis étudiant en santé en difficulté pendant la crise :



Je suis interne : SOS AMIN
sos@lamin.fr + Facebook

écoute, orientation par téléphone
par des internes de psy volontaires

Je suis externe : dispositif
BASE

medecine-base-etu@univ-lorraine.fr

écoute, orientation
en toute confidentialité



On m'oriente selon mes besoins vers une des structures suivantes :



CUMP

- Cellule d'urgence COVID
- Professionnels de santé mentale spécialisés en gestion de crise

54 : 03 83 85 11 11
57 : 03 87 68 16 68
88 : 03 29 37 78 18



UAUP
en cas d'urgence

- Urgences psychiatriques de Nancy
- 7j/7 24h/24
- Psychiatre + IDE

03 83 85 12 56
ou sur place au SAU



Centre Pierre JANET

- Consultation à Metz
- Psychotrauma lié au COVID

06 47 38 73 59
ou **cpj-consultation@univ-lorraine.fr**



Suivi en libéral

- Facilité d'accès (créneaux dédiés)
- Sur RDV
- Premières consultations gratuites
- Professionnels volontaires

Suite de la mobilisation de nos étudiants

1. Engagement de l'Association Des Carabins de Nancy (ADCN)

L'association ADCN a effectué vendredi 31 mars un don de matériel médical issu de ses réserves. Ce stock, initialement prévu pour son événement annuel "l'Hôpital des Nounours" est composé de 1600 masques chirurgicaux, 300 masques ffp2, 150 casques de chirurgien et plusieurs boîtes de charlottes. Il a été donné en intégralité au magasin central du CHRU de Nancy.

2. Redistribution des étudiants du 2^e cycle dans les CH de Lorraine

Dans le cadre de cette période difficile, de nombreux étudiants se sont retrouvés sans attribution de lieu de stage (fermeture forcée des stages commençant en avril, évitement des stagiaires dans des secteurs accueillant des patients fragiles à risque...).

De nombreux services sur l'ensemble du territoire, parfois nouvellement créés afin d'accueillir la vague de patients COVID, ont manifesté le besoin d'aide pour assumer leur mission. Sous l'impulsion des étudiants eux-mêmes et de leur représentante, Audrey Mougel, une organisation s'est rapidement mise en place afin de répondre à ces besoins immédiats, permettant une adéquation entre les besoins exprimés par les services et la candidature d'étudiants volontaires.

Ainsi, un grand nombre d'étudiants de la 4^{ème} à la 6^{ème} année a répondu présent. Les missions proposées sont diverses : aide au décubitus ventral en réanimation, support médical aux urgences, activité d'aide-soignant ou d'infirmier... Il ne faut pas négliger non plus l'activité des étudiants en stage dans les secteurs de soins non Covid, essentielle au maintien de la prise en charge des pathologies chroniques et aiguës habituelles. De nombreux centres hospitaliers ont déjà pu bénéficier de cette aide précieuse de nos étudiants : CH Bar le Duc, CH de Forbach, CH de St Dié, CH d'Epinal, CH Metz Thionville, CHU Nancy...

Il est essentiel de saluer cet élan remarquable et généreux de la part de nos étudiants. Nous espérons pouvoir les en gratifier à l'issue de cette crise sans précédent.

3. Interview d'Aurélie Abraham, étudiante en FGSM2

Aurélie Abraham, étudiante en 2^e année d'études de Médecine, s'est portée volontaire pour rejoindre le projet initié par l'association Réseau Gérard Cuny et la Plateforme Territoriale d'Appui (PTA) du Grand Nancy en lien avec la faculté de Médecine dans le cadre d'un programme d'aide et de soutien aux personnes âgées et fragiles. La mission donnée aux étudiants de 2^e et 3^e année de Médecine est d'appeler ces personnes par téléphone afin de leur permettre de garder un contact social. Découvrons au travers du témoignage d'Aurélie la mise en place du projet et les raisons de son engagement.

Pourquoi vous êtes-vous engagée dans cet appui à l'association Réseau Gérard Cuny ?

À l'annonce du confinement, je me suis sentie très impuissante et exclue. J'ai passé le concours de la PACES l'année dernière avec pleins de rêves, d'aspirations. Avec la réussite du concours, on a l'impression de s'engager et à l'annonce du confinement, on a le sentiment que l'on ne va rien pouvoir faire. C'est frustrant. On se sent inutile donc quand le projet avec l'association Réseau Gérard Cuny s'est mis en place je me suis sentie utile. On ne va pas être très exposés, on sait qu'on n'est pas formés, on est en Médecine depuis huit mois donc à notre hauteur nous n'avons pas les capacités. Mais à notre niveau on est présents, ça complète notre formation, c'est que du positif.

Comment s'est déroulée la formation ?

Lundi 23 mars au matin, le Pr Joly, le Dr Abraham (réseau Gérard Cuny) et le Dr Gambier nous ont accueillis en visioconférence. Nous étions dispatchés en 3 groupes d'environ 50 étudiants. Ils nous ont beaucoup remerciés pour notre engagement, on s'est senti considérés. Cette formation dispensée par le Dr Abraham sur la base d'un diaporama, mettait en avant le projet, des conseils du point de vue relationnel. Nous étudiants de 2^{ème} année, avons fait juste un stage infirmier donc on n'a pas appris beaucoup de choses sur le relationnel. Grâce à cette formation on a vu comment gérer les relations au téléphone ou physiquement, ce qui est réutilisable tout au long de notre vie professionnelle et personnelle. C'était très intéressant. On nous a rappelé par différents documents les gestes spécifiques et les mesures pour cette épidémie afin de les rappeler aux patients à qui nous téléphonerons. On est les premiers gagnants et on est très honorés de pouvoir transmettre ces consignes.

À l'issue de la formation, les médecins nous ont appelé un à un pour nous transmettre les noms des patients à qui nous allons devoir téléphoner. Les premières choses qu'on nous a dites, se sont des remerciements. C'était vraiment personnalisé, un contact direct, on se sentait encore plus concernés qu'avant. On nous a donné les numéros de téléphone des patients. À la fin de l'appel avec le médecin on nous a posé des questions pour améliorer le dispositif, avec un vrai échange, tout le monde en apprenait de tout le monde. Ils nous ont fait ressentir qu'on était utile. C'est une relation vraiment très humaine, les médecins nous répondent toujours avec bienveillance. Ils nous accompagnent vraiment, on y gagne beaucoup.

Combien d'appel passez-vous chaque jour ?

À la mise en place du projet on nous a dit que c'était environ 3 appels par semaine. Mais en fait, très vite, quand on appelle les gens pour la première fois ils nous disent ce dont ils ont besoin. Le but est d'être à leur écoute, on est là pour eux. Certains patients nous donnent des heures ou des jours précis pour les appeler. En général nous téléphonons environ 3 fois par semaine, mais plus ou moins selon la demande du patient. Nous avons des personnes de tout âge, isolées ou fragiles qui ont été suggérées au Réseau Gérard Cuny par leurs médecins traitants.

Depuis combien de temps vous leur téléphonez ? Un lien commence-t-il à se créer ?

Ça fait deux semaines que je téléphone aux patients, j'ai commencé le mercredi 25 mars 2020. Les médecins nous ont donné une check-list de questions à poser durant nos discussions, sur comment la personne se sent, si elle a des demandes, des besoins, si elle mange bien etc. Mais on en sort très vite avec les personnes qui sont « ouvertes ». Dans les patients à qui nous téléphonons, on peut dire qu'il y a 3 catégories de personnes : celles qui ne veulent pas être appelées, qui sont fermées. Celles qui sont très ouvertes, qui nous remercient, qui ont confiance, qui sont reconnaissantes. Depuis le 1^{er} appel il y a un lien de confiance. On parle de notre journée, de nos vies. Très vite on dépasse les questions primaires, un vrai échange se met en

place. Et il y a les personnes méfiantes, qui ne raccrochent pas mais qui n'osent pas parler. Nos appels ont une tout autre tournure. Certains veulent que l'appel dure peu de temps puis un lien particulier se crée. L'appel peut durer 10-15 minutes et deux jours plus tard ils ne veulent plus nous répondre. Leur comportement change avec un appel bref. C'est un lien particulier et unique, c'est presque ce qui est le plus intéressant. C'est très formateur, plus on sera en contact avec les personnes, meilleure communication on aura.

Ces appels ont-ils un effet positif ou négatif sur votre moral ? Comment vous sentez-vous ?

J'ai appelé une dame très énervée au téléphone, les sentiments ça se partage, je l'ai ressenti, via le téléphone. Elle s'est calmée, on a trouvé des solutions. La dame était plus posée mais à la fin j'avais vécu, j'ai ressenti son énervement. Il faut un peu de temps pour se dire que tout va bien. Ça nous affecte mais pas démesurément.

J'ai créé un groupe Facebook où on parle entre étudiants, on se pose des questions, on parle des sentiments qu'on a ressentis. On entend s'il y a des situations similaires, des astuces. On parle de nos expériences, ça nous aide. On peut voir ensemble si une situation est inquiétante ou non. Avoir un avis extérieur. On parle. On a beaucoup de chance car le réseau Gérard Cuny est toujours là. Dès qu'on a besoin on peut les appeler, ils répondent immédiatement à nos mails. Si on est face à une situation qu'on ne comprend pas, quelqu'un va nous aider. Ça nous permet d'avoir un avis d'expert avec beaucoup de bienveillance, les médecins nous indiquent quoi faire, ils nous accompagnent. On ne se sent jamais seuls, on est bien entourés. Je ne sens aucune négativité dans tout ça, je me sens utile. Je suis très positive, tout va très bien, ça me fait plaisir d'entendre les patients.

Qu'est-ce qui fait que vous voulez devenir médecin ?

Depuis toute petite je veux être médecin. Même au moment de l'orientation, quand j'imagine ma vie dans quelques années je ne vois pas ma vie autrement. Ce que je recherche c'est le contact avec les gens, moins les aspects techniques. Je ne suis pas attirée par les petits détails de la chirurgie mais plus pour la relation patient-médecin, avec la famille, en pédiatrie avec les parents, c'est ce qui m'attire beaucoup. J'ai voulu faire médecine parce que je me pense altruiste, j'aime aider les gens, c'est ce qui me plaît dans la profession, être au service de quelqu'un tout en ayant une base de connaissances, tout ça m'intéresse notamment ce lien social et le rôle de médecin. Je veux me mettre au service de l'autre.

Avez-vous une spécialisation qui vous attire plus qu'une autre pour le moment ?

Non, je n'ai pas de spécialisation pour le moment, je compte sur les stages. J'attends de découvrir, j'espère pouvoir faire un choix réfléchi et éclairé.

4. Interview de deux étudiantes en 3e année de DES de Médecine Générale

Comment êtes-vous impliquées dans le secteur médical face au virus ? (Quel service, spécialité, êtes-vous volontaire ou réquisitionné, ...)

Maude Pelé : Je suis en stage SASPAS, je ne suis pas réquisitionnée à l'hôpital pour l'instant car j'ai un rôle de premier recours en médecine générale ambulatoire.

Emma (*prénom modifié*) : IMG, 5ème semestre, interne SASPAS cabinet de médecine générale et S.O.S Médecin (centre dédié au Covid).

Vos rapports avec vos patients ont-ils changé avec l'apparition du virus et la mesure de confinement ? (Nouvelle communication, écoute plus personnalisée, téléconsultation, plage horaire adaptée etc.)

Maude Pelé : Oui sans aucun doute. Nous avons dû apprendre à nous adapter et à organiser nos consultations. La majorité d'entre elles sont réalisées en téléconsultation. Il faut alors s'approprier l'outil et apprendre à communiquer avec le patient à distance, sans examen clinique. Pour les patients que nous décidons de voir au cabinet, nous avons dû réorganiser la salle d'attente, ainsi que les plages horaires pour réserver les créneaux "infectieux" en fin de journée par exemple.

Emma : Nos nouvelles activités sont multiples : téléconsultation, consultation physique au centre dédié Covid et au cabinet de médecine générale, visite à domicile, conseil téléphonique.

Sentez-vous un changement de comportement chez vos patients face au virus ?

Maude Pelé : L'ambiance est particulière, on peut ressentir une certaine "tension" chez les gens. Je trouve que cette situation confirme les personnalités de nos patients. Les anxieux paniquent, les laxistes réclament des arrêts de travail, certains confirment une part d'agressivité mais heureusement la plupart font preuve de solidarité en apportant des masques au cabinet par exemple, ou en nous remerciant dans la rue.

Emma : Quelques patients sont très exigeants et demandeurs. J'ai la sensation d'être un bien de consommation de temps à autre, de ressentir la relation médecin-malade à sens unique avec trop peu de reconnaissance. Ce n'est pas une généralité ; il existe heureusement quelques patients très compréhensifs et attentionnés.

Disposez-vous d'assez de matériel de protection ? (Masque, gant, blouse etc.) Comment sont-ils distribués ?

Maude Pelé : Nous disposons de masques chirurgicaux ou FFP2 en quantité limitée. Nous consultons avec nos blouses personnelles que nous lavons le soir chez nous. Malheureusement il nous manque des surblouses. Nous pouvons, selon nos matériels personnels, nous équiper de lunettes de protection. Mais nous n'avons ni charlotte, ni sur chaussures.

Emma : Nous utilisons 1 à 2 masques par jour et une blouse de temps à autre. La distribution est à la semaine ou au jour le jour. J'ai effectué personnellement des achats de gants, lunettes masque, surblouse, sac poubelle lors des visites, lingettes désinfectantes, javel ect.

Comment gérez-vous la pression, le stress que peut engendrer votre pratique professionnelle ?

Maude Pelé : C'est évident qu'il existe une certaine anxiété par rapport à notre santé car nous prenons des risques, mais je crois que la pression la plus difficile à gérer est celle de nos proches qui s'inquiètent beaucoup pour nous.

Emma : Le stress s'amplifie durant cette crise sanitaire. J'essaie de le gérer en pratiquant des activités sportives habituellement mais en ce temps de crise, j'ai peu de temps pour cela. Je pratique donc du sport à la maison, je regarde des films pour me relaxer.

Quelle organisation avez-vous mis en place pour étudier, travailler et garder un lien avec vos proches ? Cela est-il gérable pour vous ou rencontrez-vous des difficultés ?

Maude Pelé : Il faut avouer que la situation n'est pas vraiment propice pour continuer à étudier nos thématiques de médecine générale ou pour rédiger une thèse. Mais on se renseigne beaucoup sur le virus alors ça fait quand même partie de la formation continue. Pour garder contact avec la famille ou les amis, on communique énormément par téléphone ou Skype. On se donne même beaucoup plus de nouvelles qu'avant ! Il faut trouver du positif partout. Pour l'instant ça va, le moral est bon, et les ressources ne sont pas épuisées, mais cela ne fait que 3 semaines !

Emma : Le travail de thèse est compromis, j'essaie de travailler quand je trouve le temps et le courage. J'essaie de protéger au maximum mes proches, en désinfectant mes vêtements soigneusement. Cela nécessite de prendre des précautions infinies et de toujours y penser. Pour communiquer, on privilégie les appels téléphoniques et vidéos.

Si vous souhaitez participer à ce journal en témoignant de votre expérience, écrivez à medecine-communication-contact@univ-lorraine.fr

Actualisation des mesures pédagogiques

1. Concernant les formations du projet NHL-ChirEx

Afin de garantir la sécurité de tous et de respecter les diverses mesures de confinement prises dans le Grand Est, en Sarre, au Luxembourg et en Wallonie, toutes les sessions de formations initialement prévues ont été annulées.

En soutien aux opérateurs, le programme INTERREG a mis en place des mesures afin de garantir l'éligibilité des dépenses encourues pour l'organisation des événements annulés.

Bien que l'activité soit suspendue, les partenaires transfrontaliers restent en contact et échangent régulièrement avec le secrétariat conjoint du programme INTERREG afin d'organiser le report des formations.

2. Concernant le Master Santé

Sur l'enseignement : Chaque enseignement a été adapté pour être proposé à distance sur ARCHE.

Sur les examens : Les examens prévus pendant la période de fermeture sont tous reportés. Un nouveau calendrier qui prendra en compte les adaptations faites sera proposé dès que possible.

Sur les stages : L'ensemble des stages sont soit reportés (si la structure d'accueil le peut) soit remplacés par un mémoire bibliographique à rendre pour le jeudi 13 juin à 12h00.

3. Concernant le DE IPA

Sur les enseignements en 1ere année : Les cours en présentiel ont été remplacés par des cours disponibles sur ARCHE. Des séances de remédiation et de face à face pédagogiques en visioconférence seront programmées avec les étudiants en cas de difficultés ou d'incompréhension.

Sur le mémoire de 2eme année : Un accompagnement individualisé est proposé aux étudiants et des séances de face à face pédagogique pourront être programmées avec les étudiants en cas de difficultés et à leur demande. La date de rendu du manuscrit a été reportée de 2 mois (dépôt dématérialisé le 21/07 à 23h59 sur la plateforme Arche). Les dates de soutenances ont été déprogrammées et reportées en septembre (8,9,10 et 11 septembre pour la session 1 - 28 septembre pour la session 2). La diplomation aura lieu par la suite.

Sur les stages :

- En 1ere année, celui-ci est reporté du 04 mai au 14 juin (6 semaines au lieu de 8 semaines soit 210 heures de stage). La validation se fera sur un travail à rendre et l'évaluation des compétences en stage par les tuteurs. La durée de stage pourra encore être aménagée si les stages ne peuvent démarrer début mai.
- En 2eme année, le temps de présence des 16 semaines a été diminué de 20% passant de 560 heures à 450 heures. Les étudiants n'ayant pas atteint les 80% du temps requis verront leur stage se prolonger de 3 semaines (la date butoir de fin de stage est prévue le 26/06, date de la commission pédagogique de fin d'année). La validation du stage se fera sur la base de 2 évaluations cliniques.

Le calendrier des **examens** n'est pour l'instant pas remis en question.

4. Concernant le DES de Médecine Générale

Sur les GEF et CP : Suspension des groupes d'enseignement facultaire (GEF) et des cycles professionnalisants (CP). Des modalités alternatives d'enseignement sont en préparation.

Sur les RSCA et SCRE : La rédaction du Récit de Situation Complexe Authentique (RSCA) et la rédaction d'une situation clinique rencontrée écrite (SCRE) sont maintenues. Les RSCA et SCRE doivent être remis après validation en non présenteielle par les tuteurs.

Sur la FMC : La participation obligatoire à la formation médicale continue est allégée, la Semaine médicale de Lorraine (SSL) et les séances de FMC ne pouvant se tenir.

5. Concernant les DU/DIU

Au niveau des cours, la communication a surtout été faite en interne entre les secrétariats pédagogiques et les étudiants.

Certaines formations ont vu les cours/séminaires être reportés en juin, d'autres en septembre. D'autres formations ont opté pour la formation à distance, via plateforme web, ou visio via Skype ou autre.

Des sessions d'examen de juin ont été également reportées en septembre, voir octobre. Pour d'autres elles ont été maintenues mais toujours dans l'attente d'évolution de la situation.

Il est certain que toutes et tous attendent de voir l'évolution de la situation et les différentes directives tant au niveau national que local afin de prendre des décisions quant aux examens.

6. Concernant l'Ecole de Santé Publique

L'Ecole de Santé Publique s'adapte à l'inédit et veille à maintenir les conditions de réussite de ses étudiants.

Dans les différentes UE du Coursus Médical auxquelles l'ESP contribue, les modalités sont adaptées selon le régime général. Pour les autres diplômes, la plupart des étudiants suivent déjà leur formation en e-learning. Toutefois, certains étudiants sont en présentiel et l'examen devait avoir lieu sur table. Par ailleurs, en France, certains étudiants professionnels de santé sont mobilisés pour faire face à la crise sanitaire dans les structures de soins, et certains étudiants vivant à l'étranger restent confinés dans leur pays. L'ESP veille à ce que les dispositions prises ne pénalisent personne.

Pour la Licence « Sciences pour la santé », parcours Santé Publique 3^{ème} année, les dispositions prises ont été communiquées aux étudiants.

Pour le Master « Santé Publique », 1^{ère} année, parcours IPS et ERCE, le calendrier des examens des 1^{ère} et 2^{ème} sessions a été communiqué aux étudiants. Une UE a été neutralisée pour les étudiants du parcours IPS.

Cette semaine est marquée par le démarrage des épreuves de 1^{ère} session. Les épreuves débutent mercredi 8 avril à 10h et se déroulent sur une période de 7 jours.

L'Ecole de Santé Publique a d'ores et déjà planifié une seconde date de 1^{ère} session, ouverte en priorité aux étudiants mobilisés par la crise sanitaire s'ils ne peuvent pas composer cette semaine.

Pour le Master « Santé Publique », 2^{ème} année, les étudiant(e)s sont désormais tout(e)s informé(e)s des modalités d'examens de 1^{ère} session. Le conseil pédagogique du **master 2 parcours ERCE** se concerte encore pour définir les modalités et le calendrier des dates des épreuves de 2^{ème} session.

En parallèle, l'Ecole de Santé Publique poursuit sa campagne de candidature et d'inscription à ses diplômes pour la rentrée prochaine [sur un site internet dédié](#).

Toute l'équipe pédagogique se mobilise et reste à votre écoute via cette adresse mail : medecine-esp-contact@univ-lorraine.fr

Fonctionnement de la faculté

1. Département d'anatomie

Le Département d'Anatomie est fermé depuis le début du confinement. En effet, les dons du corps ne sont plus accueillis au sein du service car la contagion par le Covid-19 ne peut être décelée chez chacun des donateurs décédés. Une alerte a été mise [sur le site du Département d'Anatomie](#) pour toucher le plus grand nombre des donateurs. D'ailleurs, par mesure de précautions, le gouvernement préconise actuellement une mise en bière immédiate. Pour rappel, les maladies contagieuses constituent un obstacle au don du corps sur le certificat de décès.

De plus, pour éviter toute contamination entre les intervenants, toutes les dissections, cours et travaux pratiques sont suspendus jusqu'à la reprise des activités.

Toutefois, les deux techniciens du Département effectuent une astreinte téléphonique sur la ligne "don du corps" pour répondre aux interrogations des familles et des donateurs (d'autant plus que l'activité courrier est suspendue), ainsi que des déplacements pour vérifier le bon fonctionnement des appareils. Ils peuvent également répondre aux mails de demande d'information, de dissection future ou de re-programmation des journées de formation annulées.

2. Ecole de Chirurgie

Respirateurs, dispositifs Ecmo, masques, surblouses de l'Ecole de Chirurgie ont bien évidemment été mis à disposition des hôpitaux.

Si l'activité de formation pratique est éteinte sur les plateaux de simulation de l'EDC, les équipes en profitent pour se donner totalement au travail de recherche et aux publications à venir. Il est à souligner d'ailleurs que dans la crise actuelle, les recherches menées par le Pr Nguyen Tran et le Pr Bruno Levy sur "les techniques de réanimation" prennent tout leur sens.

3. Semaine de santé en Lorraine

La Semaine de Santé en Lorraine devait se dérouler les jeudi 2 et vendredi 3 avril 2020. Une trentaine d'intervenants devait se relayer pour animer cette édition, placée cette année sous le signe de l'interprofessionnalité.

Dès le 11 mars, le comité de pilotage, en concertation avec les services centraux de l'université et le doyen de la faculté, a pris la décision de reporter cet événement. 161 professionnels ou étudiants s'étaient déjà inscrits.

À ce jour, aucune nouvelle date n'est programmée. Le comité de pilotage, composé en majorité par des professionnels médicaux et paramédicaux œuvre à la résolution de la crise sanitaire. Il se réunira dès que la situation sanitaire le permettra, afin de décider d'une nouvelle date, sans doute au cours de l'année universitaire 2020-2021.

Medical student involvement in the COVID-19 response

Coronavirus disease 2019 (COVID-19) has been formally declared a pandemic by WHO,¹ reflecting an inability to contain its spread internationally. The associated harm of the COVID-19 pandemic to populations and health systems cannot be understated. In this unprecedented situation, perhaps one of the more under-recognised and enduring repercussions will be on medical student training worldwide.

The paradoxical dual role of medical students is that, as the future health-care workforce, we potentially form part of a health-care system's response to public health emergencies but, conversely, are considered non-essential in clinical delivery and might be restricted from clinical learning. Medical schools have had various responses to date.^{2,3} Some medical schools have cancelled teaching³ and medical electives entirely, whereas others continue to encourage clinical placements. Although these measures felt appropriate to protect both patients and the health-care workforce, they nevertheless represent the loss of essential learning opportunities. A clear and unified response at national levels is needed to ensure that all students receive timely and consistent advice and that the impact on their future practice is minimised.

Several governments have alluded that medical students could be used in health systems affected by COVID-19.^{2,4} Although there is no question about their willingness, given no recent precedent, the lack of guidance for any students drafted is concerning. In particular, we find an absence of official and unambiguous statements on indemnity, governing body regulation, contractual agreements, expected roles and responsibilities, and the clinical supervision expected. Several health-care systems, such

as in Italy and Iran, are in crisis,⁵ and others expect substantial challenges in the coming weeks and months. In this context, students could be placed in challenging and compromising situations if asked to support health-care staff in providing care. The case of the British trainee paediatrician, Bawa-Garba,⁶ who was convicted of manslaughter and temporarily lost her medical licence despite recognition of systemic failings and extreme pressure that she was under, has eroded trust from health-care professionals that they will be adequately supported in the event of potential mistakes under mitigating factors. These points must be explicitly addressed and conveyed on national levels before any student is used within clinical practice.

Governments, regulatory bodies, and medical schools have a responsibility to both current and future patients to ensure that our future doctors are sufficiently trained and supported to deliver essential patient care, even in crises. Medical students, alongside all health-care staff, are prepared to contribute to patient care in the COVID-19 pandemic, yet in these uncertain times, forethought and transparency are essential.

We declare no competing interests.

*Representatives of the STARSurg Collaborative, EuroSurg Collaborative, and TASMAN Collaborative**
k.a.mclean@ed.ac.uk

*Contributors are listed in the appendix.

Department of Clinical Surgery, Royal Infirmary of Edinburgh, Edinburgh EH16 4SA, UK

- 1 WHO. WHO Director-General's opening remarks at the media briefing on COVID-19—11 March 2020. March 11, 2020. <https://www.who.int/dg/speeches/detail/who-director-general-s-opening-remarks-at-the-media-briefing-on-covid-19-11-march-2020> (accessed March 31, 2020).
- 2 Mahase E. Covid-19: Portugal closes all medical schools after 31 cases confirmed in the country. *BMJ* 2020; **368**: m986.
- 3 Medical Schools Council. Advice from Medical Schools Council to UK Medical Schools on actions surrounding Covid-19. 2020. <https://www.medschools.ac.uk/media/2620/msc-covid-19-advice-for-uk-medical-schools.pdf> (accessed March 14, 2020).

- 4 Deutsches Ärzteblatt. Corona: Spahn verspricht Krankenhäusern finanzielle Hilfe. March 13, 2020. <https://www.aerzteblatt.de/nachrichten/111050/Corona-Spahn-verspricht-Krankenhaeusern-finanzielle-Hilfe> (accessed March 14, 2020).
- 5 Remuzzi A, Remuzzi G. COVID-19 and Italy: what next? *Lancet* 2020; published online March 12. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(20\)30627-9](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(20)30627-9).
- 6 Dyer C. Hadiza Bawa-Garba wins right to practise again. *BMJ* 2018; **362**: k3510.



Published Online
April 2, 2020
[https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(20\)30795-9](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(20)30795-9)

See Online for appendix

Submissions should be made via our electronic submission system at <http://ees.elsevier.com/thelancet/>